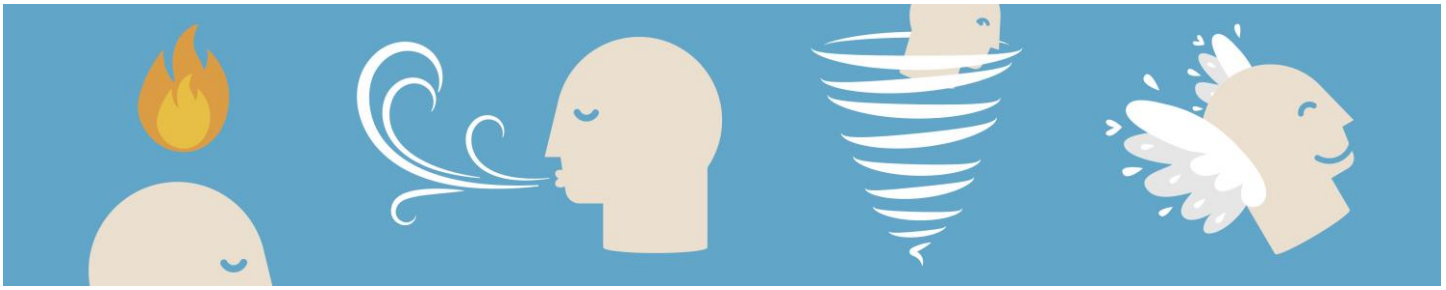

«Et, baissant la tête, Jésus livra le souffle.»
Jean 19, 30

Dans l'évangile de Jean, la mort de Jésus est dépeinte avec simplicité: «Et, baissant la tête, Jésus rendit le souffle» (Jean 19, 30). Mais de quel souffle s'agit-il?

Dans ce verset, Jésus ne rend pas «SON souffle», mais «LE souffle». En grec, le terme pneuma, signifie à la fois «souffle», «vent», «air», dans un sens physique et biologique, mais aussi «Esprit», «force de vie», «force de Dieu», «souffle de Dieu». Dans l'évangile de Jean, nous retrouvons ce double sens. À sa mort, le Christ rend à la fois son souffle (son souffle de vie), mais il transmet aussi la force de Dieu aux hommes.

Nous sommes donc devant un phénomène de transmission: transmission de la respiration biologique, tout ce qui anime toute vie, transmission de la force de Dieu qui anime la création. Ce n'est pas un hasard si l'évangéliste utilise le verbe «livrer», ce même verbe qui décrivait l'action de Judas, lorsqu'il a «livré» Jésus aux autorités. Dans ce verset, Jésus ne «rend» pas son souffle, mais le «livre», il le «donne». Ainsi, la mort est renversée, devenant un don de vie au moment où le souffle est expiré.

Pour aller plus loin:
Chevallier, Max-Alain, *Souffle de Dieu. Le Saint-Esprit dans le Nouveau Testament*, Éditions Beauchesne, Paris, 1978.
Congar, Yves, *Je crois en l'Esprit Saint, I. L'expérience de l'Esprit*, Les Éditions du Cerf, Paris, 1979.
Zumstein, Jean, *L'Évangile selon Saint Jean (13-21)*, Labor et Fides, Genève, 2007.